

Les peintres de chez nous

En bavardant avec Ramon qui expose actuellement à Paris

Au physique, Ramon présente une assez subtile synthèse de ses deux ascendances. De ses ancêtres espagnols il a le teint mat, le cheveu et la moustache noirs, l'œil vif et pétillant d'astuce, un tempérament d'artiste.

De sa famille limousine et périgourdine il a gardé la silhouette un peu massive, la démarche assez lente et balancée; nous pensons à son grand-père Lagrange, maçon consciencieux et bâtisseur de tant de belles maisons à Uzerche.

Cet esprit qui paraît sans cesse en action, en éveil chez Ramon, c'est bien celui de l'artiste aux voies si diverses qui passe en d'heureuses transitions de la photographie à la peinture, peut-être

au cinéma, en restant, bien sûr, axé sur la céramique.

Mais, pour l'heure, il a perdu un peu de vue ses carreaux aux teintes chaudes ou transparentes accrochés aux murs de ses ateliers à la « Tannerie » du bord de l'eau et que nombre de visiteurs de cet été ont appréciés pour leur originalité.

C'est dans ce décor que nous le découvrons, tournant le dos à une de ses grenouilles géantes qui semble revivre sur deux carreaux de céramique; Ramon, d'un geste machinal mais bien appliqué, actionne une petite presse à main.

Ne confiant à personne le soin de faire sa publicité, il confectionne lui-même ses affiches et ses invitations parfois insolites.

Son regard rieur jette de temps à autre un coup d'œil malicieux

sur le plan d'eau de la Vézère, constellé de feuilles jaunes d'or qui bougent au fil de l'eau.

Devant cette belle nature, c'est en artiste qu'il accomplit amoureusement son ouvrage... et il ne nous cache pas sa satisfaction grande d'avoir été sélectionné pour participer avec son aîné Cueco et le peintre briviste Jean Lemerre (25 ans) pour figurer à l'exposition mondiale des moins

de 35 ans (nous voulons parler de la Biennale internationale de Paris, manifestation mondiale qui réunit les peintres, sculpteurs, musiciens, architectes, cinéastes, appartenant à 54 pays).

Cent vingt toiles seulement ont été retenues pour la section française (peinture) de cette manifestation artistique qui vient de se dérouler à Paris au Musée d'Art moderne.



Ramon (Uzerche) dans son atelier de la Tannerie.

CUECO

Le premier du peloton Bas-Limousin, Cueco, est un « plus de trente-cinq ans » mais précisons qu'il participait à la Biennale 1966 en qualité de membre du jury de la Biennale précédente.

C'est par une grande toile « Les Baigneuses » qu'il s'est manifesté; œuvre colorée aux contours précis, témoignant d'une palette riche avec des teintes sombres.

Jean LEMERRE

Jean Lemerre, professeur de dessin au Lycée technique de Brive, est un peintre avant-gardiste, qui a eu la joie de voir deux de ses toiles sélectionnées. La mécanique occupe une place importante dans son œuvre qui se veut

humaine et assez réaliste. Il utilise, comme la mode s'en est répandue, des éléments concrets. C'est ainsi qu'une vraie veste, celle de son personnage est collée sur sa toile.

RAMON

Ramon parle plus volontiers des autres artistes que de lui-même, mais parmi les trois sélectionnés de notre région, il est bien celui dont la carrière de peintre a été la plus rapide.

Professeur de dessin au Lycée d'Uzerche, ses talents de céramiste, même de potier, voisinent avec son habileté de photographe averti des techniques récentes. La grande toile présentée à la Biennale témoigne aussi en faveur du peintre.

Cette toile est le premier volet d'un triptyque sur la guerre de 1914-1918. Il s'intitule « Mobilisation ». Le deuxième volet sera « La Guerre ». Le troisième aura pour titre « Les Veuves ».

Ce triptyque va figurer dans l'exposition qu'il organise ces jours-ci dans la capitale (en marge de la IV^e Biennale). Cette œuvre de caractère sociologique, est une synthèse traduisant son attitude personnelle en face de grands problèmes de l'heure.

Ramon y travaille d'arrachepied car il a, dans cette voie, bien

d'autres projets et son désir est de faire « très vite ».

Il se sert dans ses œuvres de documents photographiques utilisés, mêlés à la peinture grâce au procédé de la sérigraphie. Et là encore Ramon, avec son esprit inventif a su nuancer l'utilisation de cette technique, lui enlevant ce qu'elle a de heurtée, arrivant même à des dégradés, des fondus qui égalent et même dépassent ceux de la lithographie. C'est ainsi que ses affiches sont confectionnées selon ces procédés et fort brillamment. Les gens de goût les retiennent pour leur collection; elles seront introuvables avant peu.

P.S. — Nous recevons à la dernière minute une pittoresque invitation pour nous rendre à la Galerie du Tournesol, 36, rue de Verneuil, Paris (7^e) où la dernière exposition de Ramon a lieu jusqu'au 1^{er} décembre.

La Galerie est ouverte tous les jours, de 15 h. 30 à 19 heures, sauf le dimanche et le lundi. Tél. 222-42-73.



Une toile de Jean Lemerre (Brive) exposée à la dernière Biennale de Paris.